



LE FAIT DU JOUR

BAC

La révolution du contrôle continu

La réforme du bac devient une réalité à partir d'aujourd'hui pour 526 000 lycéens de 1^{re}. Une partie des enseignants s'y opposent, au point de faire craindre une annulation des épreuves.

DOSSIER : CHRISTEL BRIGAUDEAU

DES MANUELS et des cahiers qui volent et s'écrasent sur les marches des rectorats, danse sinistre de papiers orchestrée par des professeurs ulcérés. La scène s'est répétée ces derniers jours, place de la Sorbonne, à Paris, à Toulouse, à Clermont-Ferrand, à Caen et Versailles... Symbole fort télégénique, présage fort inquiétant aussi. Le nouveau baccalauréat, qui devient réalité cette semaine pour les 526 000 élèves de 1^{re} générale et technologique, risque de passer un sale quart d'heure.

Une partie des enseignants vont boycotter les premières épreuves de contrôle continu, qui doivent être organisées dans chaque lycée à compter d'aujourd'hui. « Leur capacité de blocage est réelle », souligne un proviseur de l'académie de Créteil, qui a demandé de l'aide aux inspecteurs régionaux pour organiser son examen d'anglais – les professeurs sur place ont refusé de choisir le sujet, « quitte à mettre en difficulté leurs élèves », regrette le proviseur.

Samedi, des incidents ont

éclaté dans un lycée de Clermont-Ferrand, où des épreuves étaient organisées, et des élèves n'ont pas pu composer en raison de l'irruption d'environ 300 mili-

tants à l'appel d'une inter-syndicale. Un épisode qualifié de scandaleux par le ministre de l'Education nationale, interrogé hier sur France Inter au micro de l'émission « Questions politiques ». Jean-Michel Blanquer a dénoncé une minorité radicale en train d'essayer d'arriver à ce climat de tensions dont il dénonce les intentions politiques.

Si l'ampleur de la fronde s'explique en partie par un contexte explosif, dans une profession à bout de nerfs, elle répond aussi à l'enjeu de la réforme : une véritable révolution. Les lycées, qui ont déjà enterré les filières en septembre au profit de spécialités choisies à la carte, étrennent maintenant une évaluation calquée sur les partiels universitaires.

« Bacatastrophe », le cri d'alarme du Snes

« La France était atypique avec son modèle de baccalauréat. La réforme lui fera ressembler davantage aux autres systèmes », remarque Eric Charbonnier, expert des questions d'éducation à l'OCDE. Le bac Blanquer s'inspire du lycée modulaire suédois, du bac en contrôle continu allemand, ou encore du grand oral italien.

Mais ce qui relève de la norme ailleurs est ici une révolution. Le Snes, premier syndicat des professeurs du secondaire, multiplie les cris d'alarme sous le mot-clé « bacatastrophe ». Pour lui, la réforme aboutit à des bacs locaux qui ne placeront plus toute une génération sur un pied d'égalité avant l'entrée dans le supérieur.

Unanime, le monde scolaire dénonce aussi la mise en œuvre de la réforme. Son organisation, fruit de compromis entre ministère et syndicats, se révèle bien loin de la simplification du bac promise au départ.

Second round d'un bras de fer entamé en juin

« Les épreuves de contrôle comptent chacune pour très peu, pour un examen obtenu par 90 % des élèves en voie générale : on s'étripe surtout

pour des principes dans cette affaire, remarque l'historien de l'éducation Claude Lelièvre. La question du contrôle continu est une pierre d'achoppement depuis des décennies. Les projets avaient toujours échoué jusqu'ici parce que les lycéens étaient descendus dans la rue. » Pas cette fois.

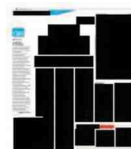
En juin et juillet derniers, c'est cette même réforme qui avait entraîné le psychodrame de la rétention des copies du bac. Le ministère, à l'époque, était passé, mais en force. C'est l'acte 2 de ce bras de fer qui se joue maintenant, avec un demi-million de familles et d'élèves spectateurs de l'affrontement.

CE QUI VA CHANGER

POUR LES LYCÉENS actuellement en 1^{re}, et ceux qui leur succéderont, le baccalauréat ne sera plus ce solennel examen final stressant, qu'on révisait au printemps. Ce sera désormais une succession de haies à sauter, dont les premières arrivent maintenant et répondent au nom d'E3C, pour épreuves communes de contrôle continu.

■ Douze épreuves réparties en deux ans

A partir d'aujourd'hui, et jus-



qu'au 28 février, selon un calendrier décidé par chaque lycée, tous les élèves de la filière générale vont plancher sur trois devoirs sur table comptant pour le bac, portant sur l'histoire-géographie et leurs deux langues vivantes. Leurs camarades de la filière technologique écotent d'une matière supplémentaire, les mathématiques.

Mais cette première session n'est qu'un échantillon. Au total, d'ici sa sortie de l'enseignement secondaire, la génération reforme aura passé douze E3C dans cinq matières*, sans compter l'EPS (éducation physique et sportive), évaluée tout au long de la terminale.

Les épreuves dureront une ou deux heures et porteront sur des sujets choisis localement, dans chaque lycée. En parallèle, les interrogations écrites et devoirs maison traditionnels demeurent. « On va passer notre temps à évaluer les élèves... » s'étrangle une enseignante de maths, vent debout contre le nouveau bac.

■ Peu de suspense sur les sujets

L'affaire de la banque des sujets pèse pour beaucoup dans l'exaspération des enseignants contre la réforme. Attendue pour la Toussaint, cette base de données – mine où piocher les sujets d'E3C – est arrivée le 9 décembre sur les ordinateurs... et en piteux état, au dire de professeurs, nombreux à dénoncer des coquilles dans les énoncés ou des exercices mal fagotés.

Depuis ce premier couac, la banque a été étoffée. Mais pour cause d'absences ou de leçons longues à boucler, certaines classes n'ont vu depuis septembre que très peu de chapitres. Trop peu pour ménager un minimum de suspense sur l'épreuve à venir.

« On va tomber sur la Révolution française », pronostique ainsi cet élève parisien, qui a sondé ses camarades et constaté que seul le début du programme a été abordé par toutes les 1^{re} de son lycée.

Dans un établissement de l'académie d'Orléans-Tours, c'est l'administration qui a informé les élèves, par un petit mot sur l'Intranet. Le mail précise que l'E3C portera

là aussi sur « le chapitre 1, thème 1 en histoire, et le chapitre 1 en géographie ».

■ Le contrôle continu compte pour 30 % de la note du bac

Rue de Grenelle, on compte sur la multitude des évaluations pour garantir une note représentative du niveau des candidats. « Les échéances seront toutes importantes, mais aucune ne sera rédhibitoire pour la suite, exposait en décembre Edouard Geffray, le directeur général de l'enseignement scolaire. On pourra se planter à une épreuve et avoir son bac quand même. »

Toutefois, le nouveau bachelot donne encore la part belle aux épreuves finales de terminale, qui comptent pour 60 %. Les bulletins pèsent 10 % et les E3C 30 %, dont 5 % dédiés à chacune des matières, elles-mêmes évaluées plusieurs fois. Ainsi, la composition d'histoire-géo représente... 1,67 %. Une paille.

■ Les copies scannées... ou pas

Petit coefficient, mais grosse organisation ! Pour chaque épreuve, le lycée doit répondre à un cérémonial complexe : convoquer par courrier les élèves, vérifier leur identité, organiser un rattrapage pour les absents... Cerise sur le bureau du proviseur : chaque devoir va être numérisé. Les nouveaux scanners, capables d'avaler cent doubles pages par minute, trônent depuis plusieurs semaines dans les bureaux des directions. Ils devaient permettre de régler un encombrant problème : celui du stockage des dissertations.

Le bac étant un examen national, l'Etat est obligé de conserver les œuvres des élèves pendant un délai légal. La dématérialisation permet aussi de répartir facilement la charge entre les correcteurs et aux élèves de consulter leur devoir après coup.

Mais patatras. L'arme fatale a une faille. Le scanner ne reconnaît guère que l'encre noire. Les cartes de géographie, généralement réalisées aux crayons de couleur, risquent d'être illisibles ! Pour cette première, le ministère a lâché du

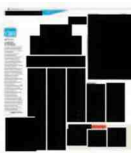
lest : là où la numérisation poserait problème, les professeurs pourront travailler à l'ancienne, sur papier.

■ Les notes remontées si besoin

Chez lui, chaque professeur corrigera, sur son ordinateur ou même son smartphone, un tas de copies anonymes venant d'une autre classe que la sienne. Un logiciel calculera en temps réel si ses sentences correspondent à celles distribuées par ses collègues. Puis c'est une commission d'harmonisation académique qui prendra le relais. Son rôle : vérifier que personne n'a été saqué, quitte à remonter les notes, sans que les correcteurs soient consultés ou informés.

Ce ballet des stylos rouges durera jusqu'au 15 mars, date prévue pour la restitution des résultats. Les lycéens auront deux semaines pour en tirer les leçons... avant de se replonger dans les E3C. La deuxième session est prévue en avril.

* Histoire-géographie, les deux langues vivantes, maths-enseignement scientifique, et la matière de spécialité choisie en 1^{re} mais pas conservée en terminale.

**L'INTERVIEW****« On est trop avancés pour revenir en arrière »****PIERRE MATHIOT**

LE DIRECTEUR de Sciences-po Lille (Nord) est l'un des principaux architectes du nouveau baccalauréat et le copilote du comité de suivi de la réforme. Pierre Mathiot, proche de Jean-Michel Blanquer, admet que le projet bouleverse profondément l'enseignement secondaire, au prix d'importantes tensions. **Des enseignants réclament le retrait ou le boycott des épreuves communes de contrôle continu (E3C).**

Vous attendiez-vous à cette contestation ?

P.M. La préparation technique de ces épreuves a connu des difficultés qui ont eu des effets sur le calendrier et ont pu générer du stress et alimenter le mécontentement de ceux déjà opposés à la réforme. Cela a mis du bois au feu, je peux le comprendre.

Etes-vous en mesure de dire que tout va bien se passer ?

Je pense que dans une majorité d'établissements, les choses vont se passer correctement. Dans d'autres, les épreuves n'auront pas lieu en temps et en heure. On le sait. Mais on ne sait pas si elles seront simplement décalées ou annulées. Et on ignore dans combien de lycées ce cas de figure se présentera. Les professeurs qui refusent de faire passer les E3C s'exposent à des sanctions.

La réforme est-elle en péril ?

On est trop avancés dans la réforme pour revenir en arrière. Mais si un nombre trop important d'établissements n'organisait pas du tout cette

première session, on pourrait imaginer une banalisation de ces premières E3C (*NDLR* : les notes ne seraient pas prises en compte au bac).

Pourquoi avoir voulu mettre en place le contrôle continu ?

La philosophie de la réforme est d'évaluer les élèves dans la durée. On part d'un système où tout se jouait en terminale à une organisation avec des sortes de partiels, dont les copies seront remises aux élèves. C'est une grande avancée.

Les E3C s'avèrent très lourdes à organiser. Loin de l'objectif initial de simplifier le bac...

Le meilleur contrôle continu aurait été de prendre l'ensemble des notes des élèves de 1^{re} et de terminale. Cette proposition figurait dans mon rapport, mais ce n'est pas celle qui a été retenue après la concertation avec les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves.

Cette réforme est-elle une révolution ?

C'est une transformation structurelle, mais ce n'est pas parce qu'on transforme qu'on dénature. On redonne au contraire de la valeur à l'examen car, désormais, 80 % des notes du bac seront prises en compte dans Parcoursup (*NDLR* : le système d'orientation post-bac), ce qui n'était pas le cas avant.

Apporterez-vous des inflexions ?

Le comité de suivi sert à cela. Des points méritent d'être ajustés et clarifiés. C'est tout à fait normal pour une réforme de cette ampleur.



Le Snes, principal syndicat des enseignants du secondaire, craint que l'introduction du contrôle continu n'aboutisse à des bacs locaux.



Le calendrier des épreuves

↔ CONTRÔLE CONTINU ● ÉPREUVE FINALE

1 ^{RE}			
1 ^{er} TRIMESTRE			
SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
Pas de contrôle continu.			
2 ^e TRIMESTRE			
JANVIER	FÉVRIER	MARS	
Première session de contrôle continu du 20 janvier au 28 février.		A partir du 15 mars : les élèves auront accès sur leur espace personnel à leurs copies notées et corrigées.	
↔ Histoire-géo			
↔ Langues vivantes A et B			
↔ Mathématiques pour la voie technologique			
3 ^e TRIMESTRE			
AVRIL	MAI	JUIN	
Seconde session de contrôle continu (mêmes matières) : avril-mai.		A partir du 14 juin : les élèves auront accès à leurs copies et à leurs notes de cette seconde session.	
↔ Histoire-géo			
↔ Langues vivantes A et B			
↔ Mathématiques pour la voie technologique			
↔ Enseignement scientifique pour la voie générale			
↔ 1 enseignement de spécialité			
		● Le 17 juin de 14 h à 18 h : écrits du bac français ● Entre le 17 juin et début juillet : oraux du bac français*	

TERMINALE

1 ^{er} TRIMESTRE			
SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
↔ EPS : contrôle continu tout au long de l'année			
2 ^e TRIMESTRE			
JANVIER	FÉVRIER	MARS	
↔ EPS			
● 2 enseignements de spécialité			
3 ^e TRIMESTRE			
AVRIL	MAI	JUIN	
↔ EPS			
↔ Histoire-géo			
↔ Langues vivantes A et B écrit et oral			
↔ Mathématiques pour la voie technologique			
↔ Enseignement scientifique pour la voie générale			
● Philosophie ● Grand oral			

* Les dates sont choisies par les recteurs, et changent donc d'une académie à l'autre.



LP/INFOGRAPHIE